



*Le Comité de lecture de la FNCTA
a aimé...*

WAR TRANSLATIONS

De

LISA OUSS

Nous rappelons aux compagnies que la représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur et de ses ayants droit.

Ce texte est déposé à la SACD.

Pour les compagnies affiliées à la FNCTA, la demande d'autorisation (à l'aide du « bordereau

WAR TRANSLATIONS

LISA OUSS

La vieille: jeune en fait, mais a pris 10 ans par année depuis la fin de la guerre. Elle serait idéalement jouée par une femme de 50 ans

Emir, médecin

Lena, d'un pays "occidental"

Lejla, interprète, ou traductrice, c'est selon

L'amoureuse

L'amoureux

Le jeune soldat

H1, H2, H3, chœur des notables

La mère

Le père

La pièce se passe dans une ville d'un pays sur la Drina, cinq ans après la fin de la guerre. Cette ville était pendant la guerre une enclave, zone entourée, à l'exception d'un corridor, de territoire ennemi. Un pont piétonnier y a alors été construit sous le pont sur la Drina, qui permettait aux personnes de traverser la rivière en étant protégées, partiellement, des tirs de mortier et de snipers.

La vieille femme est installée sur le pont sous le pont. Elle a manifestement pris possession des lieux.

1

Conciliabule à trois sous le pont, la nuit.

- H1 faudrait attendre que ça pourrisse
H2 ou que ça craque
H3 ou qu'elle meure
H2 Des années que ça dure elle dit prouvez moi que je dois partir
H1 Pas de preuves
H3 l'ont construit en dessous
H2 l'aurait été dessus ça aurait marché
H3 mais pas dessous
H2 parce que dessus ça oui ça oui ça appartient à la ville
H3 parce que dessous c'est pas du sol ça appartient à rien
H2 au vent à l'humidité
H3 qui lui a pas encore pourri les jointures?
H2 pas encore le docteur y est allé c'est le seul
H1 le seul qui puisse
H2 qui puisse y aller sans qu'elle hurle
H1 quand elle hurle ça retentit jusque derrière les montagnes elle aurait couvert l'artillerie
H2 et les bombes
H1 les murs tremblent et toute la ville a peur. Ils disent qu'il ne faut pas la toucher elle est cousue dans
le béton
H2 à force d'être assise là ses jambes toutes mêlées au pont on ne peut plus la décoller
Elle chie dedans l'eau dedans le fleuve ses étrons jusqu'à la mer. Une taille!
H3 ils restent en dessus?
H2 ils flottent si gros tout mêlés de chagrin
H1 voilà, si ç'avait été en dessus...
Mais ils l'ont construit en dessous
A cause des bombes
H3 ils flottent ?
H2 jusque la mer on en a retrouvé là-bas on les reconnaît pétrifiés comme elle
H3 alors on fait quoi ?
H1 on attend
H2 on y va (*ensemble*)
H3 et si on dit que les câbles qui le retiennent ils sont à la ville ?

H1 ils ne sont pas ils sont en dessous ils ne sont pas sur le plan

H2 et si on la paie ?

H1 on a déjà essayé, elle a hurlé pendant trois jours, plus personne ne dormait ils sont venus nous voir ils ont dit il faut arrêter ça, on a voté pour dormir

H3 et si on la découpe et qu'on la transporte ?

H1 t'as essayé d'approcher ? Elle pue l'étron qui lui colle au cul le malheur le vent et la pluie. T'approches et tu tombes, il n'y a que le docteur qui a pu, il a le nez foutu depuis qu'il a respiré le sang des morts

H2 on se bouche

H1 elle crie

H2 on se les bouche aussi

H3 mais elle colle, on ne peut plus sans casser tout ça et ça fera du bruit et ils viendront tous voir et ils diront on ne peut pas lui faire ça elle a donné son môme

H1 on construit une statue à la place. Les statues c'est pas cher et ça ne sent rien, ça reste et on y met des fleurs!

H2 et les étrons aussi t'en fais des statues ? On doit tout démolir avant l'inauguration !

H1 on envoie le docteur

H3 ça c'est pas possible, il ne veut rien faire, il dit on lui a pris son môme on ne lui prendra pas sa place. Elle est là elle n'a décidé que ça dans sa vie on doit lui laisser et pour les étrons l'odeur et la vue il faut payer

H2 et si elle meurt ?

H3 elle est vieille !

H1 elle est toute jeune encore, elle a pris dix ans chaque année mais elle est toute encore jeune, tu la baiserais encore si tu savais son âge et sa peau!

H2 t'as essayé ?

H1 faut se les boucher !

H2 elle n'attrape jamais froid ?

H1 jamais quand elle éternue c'est la tempête pour trois semaines mais elle, elle n'a jamais froid. Son lait la chauffe, une vraie vache, elle ne s'arrête jamais d'en pisser, ça se mêle aux étrons, ça fait une bouillie jaune...

H3 elle n'attrape jamais faim ?

H1 elle bouffe tout ce que le vent lui amène et sous ce foutu pont ça n'arrête pas, ça défile, ça baffre, ça cause ça vit, ça n'a jamais autant vécu ici, même à la guerre ça ne causait pas autant.

H2 elle n'attrape jamais le mal des autres ?

H1 c'est les autres qui ont le mal d'elle. Elle gueule parfois pour avoir la paix. Ils y vont tous. On dit qu'un regard d'elle et c'est pour la vie soit en trop soit en moins

H1, H2, H3 alors qu'est ce qu'on fait ?

2

Lejla traduit à Lena

Il dit qu'avant, ce qu'il aimait, c'était aller les belles journées d'automne ramasser les champignons dans la montagne. Il dit que l'odeur des champignons de la montagne les soirs d'automne, c'est une odeur perdue parce que la terre est pleine de cendres que les champignons sentiraient la cendre. Son ami y est allé, mais il a perdu son panier plein et ses deux jambes. C'est lui qui l'a soigné. Il dit que c'était la fin de la guerre, une belle journée d'automne, un ciel tout bleu d'un bleu irréel qui sentait le champignon et la poudre. Son ami est parti. Quand il a pris son travail, on lui a apporté les deux jambes, et puis après son ami qui suivait les deux jambes. Il l'a opéré sans anesthésie parce que pendant la guerre on n'avait pas des anesthésiques. Il l'a saoulé il s'est saoulé un peu et il a coupé dedans le haut des jambes encore un morceau comme des tranches de sale gigot. Il dit qu'après, la guerre et le ramassage des champignons c'était fini. Les champignons, pour toujours, la guerre, il dit qu'il ne sait pas

3

Lena bonjour je m'appelle Lena

Lejla elle s'appelle Lena

Lena on m'a beaucoup parlé de vous

Lejla je lui ai raconté pour les bombes et les champignons

Lena je viens vous voir parce que vous savez beaucoup de choses et je crois que vous pourriez m'aider

Lejla elle vient vous voir parce que vous savez presque tout et je crois que vous pourriez l'aider

Lena Je suis venue pour voir ce qui a changé et si ça a changé, et si ça a changé, comment ça a changé, parce que là bas on dit que ça n'a rien changé, que les choses sont reconstruites mais qu'au fond, c'est pire qu'avant. La reconstruction, on l'a faite à l'envers, on a mis les murs avant et on a oublié de penser à comment ça se passerait dans les murs, alors je voulais avoir votre avis là-dessus.

Lejla elle veut savoir les effets de leur venue ici des étrangers qui ont construit les murs qui ont travaillé. Elle veut savoir si ça a changé et pourquoi ça n'a pas changé, car on lui a dit que la reconstruction avait rendu les choses pires, que personne n'avait pensé à ce qu'on dirait, ce qu'on penserait, elle veut savoir ce que vous pensez.

Lena il paraît que les gens viennent vous voir pour vous parler à vous, alors je me demande si vous pourriez me parler à moi de ce que les gens vous disent.

Lejla elle sait que les gens viennent vous voir pour vous parler et elle veut aussi vous parler

Emir Bonjour moi c'est Emir

Lejla il s'appelle Emir

Lena ah c'est drôle c'est un nom d'empereur ou le nom d'un cinéaste ou un nom que je n'attendais pas

Lejla elle trouve votre nom celui d'un grand bonhomme mais elle ne sait pas très bien lequel

Emir Je ne sais pas si je peux répondre à vos questions

Lena J'ai compris, si, je crois que vous pouvez, parce que les gens sont venus me dire que vous saviez ça aussi.

Lejla Elle est venue à l'hôpital vous voir, il n'y avait que vos patients, et ils ont parlé.

Emir Je ne sais plus grand-chose depuis que la guerre s'est arrêtée. Avant on savait plein de choses, et puis on a désappris. Moi je ne savais même plus soigner sans antibiotiques, sans anesthésie, alors j'ai appris à ne plus rien savoir.

Lejla Il dit ça qu'il ne sait plus grand-chose mais tu ne dois pas l'écouter. Il dit qu'avant la guerre il savait plein de choses et qu'il a appris à soigner sans antibiotiques, et pour l'anesthésie je t'ai déjà raconté, alors tu n'écoutes pas ce qu'il dit et tu le laisses parler.

Lena Elle me dit qu'il ne faut pas vous croire

Lejla Elle t'écoute

Emir Il faut que tu me poses des questions

Lejla Il te tutoie, comment je lui réponds?

Lena Ca se fait de tutoyer ?

Lejla Lui il fait ça de fois.

Lena Toi tu le vouvoies tu lui demandes pourquoi il n'est pas parti.

Lejla Elle vous demande pourquoi tu n'es pas parti

Emir Remercie la de me tutoyer je ne sais pas

Lejla Il ne sait pas

Lena Je ne le crois pas

Lejla Elle ne vous croit pas

Emir Si elle ne me croit pas, tu lui dis qu'on ne peut pas continuer.

Lejla Il dit qu'il faut le croire

Lena Mais tu m'as dit...

Lejla Des fois oui des fois non, moi je ne sais jamais
Tu fais le tri

Lena Pourquoi il n'a pas appris l'anglais ?

Emir J'ai compris parce que c'était important de garder ma langue, c'est la seule chose qu'on avait tous en commun, c'est ça que vous n'avez pas compris, qu'il fallait nous laisser ce qu'on avait tous de pareil.

Lejla Parce que c'est comme si tu avais pris sa famille

Lena Pourquoi vous n'avez pas appris l'anglais ?

Emir Parce que je sais discuter directement avec vous

Lena Je ne comprends pas...

Lejla Elle ne comprend pas.

Emir Elle comprend très bien!

4

Sur la rive de la Drina, pas loin du pont

L'amoureux allez, par là!

L'amoureuse oh mais là ça pue!

L'amoureux oui, mais y'a personne.

L'amoureuse mais moi je veux qu'on me voie!

L'amoureux mais je te vois!

L'amoureuse mais tes yeux ça suffit pas, je veux qu'on me voie mes jambes et mes bras et ma taille et moi

L'amoureux t'es folle, y'a que moi, tu dois pas!

L'amoureuse alors je viens pas. Tu regardes pas assez, tu veux toujours toucher et après tu regardes plus!

L'amoureux d'accord, je regarde d'abord aujourd'hui!

L'amoureuse et après tu touches pas!

L'amoureux j'ai pas dit ça!

L'amoureuse oui mais moi je l'ai dit et je te demande aussi pourquoi tu veux m'emmener là où ça pue!

L'amoureux elle, elle sait!

L'amoureuse qu'est ce qu'elle sait que tu sais pas toi ?

L'amoureux Elle sait tout, elle est là depuis si longtemps, elle a tout vu et elle nous voit même quand on la regarde pas et elle nous dit ce qu'il faut, quand il faut pas, c'est pour ça qu'on vient toujours là pour la voir et lui demander, parfois des attroupements, elle se trompe jamais, elle sait quand c'est le moment, elle dit quand personne regarde, elle dit tu peux y aller, tu peux toucher, personne regarde

L'amoureuse oui mais justement moi je veux qu'on regarde!

L'amoureux mais parce que tu sais que quand ils regardent, moi je touche plus.

L'amoureuse laisse moi, on m'a pas regardée pendant si longtemps, je rattrape!

L'amoureux moi j'ai rien touché pendant trop longtemps, alors je rattrape aussi!

L'amoureuse alors tu me regardes d'abord toute entière sans les mains, tu regardes mes jambes, mes bras, mes seins, mon cul, tu regardes encore, encore un peu là et là, encore, non tu touches pas, et là encore, allez!

L'amoureux mais arrête! Les autres ils regardent aussi, moi je veux du regard privé, on a tout partagé pendant si longtemps, moi je veux du que pour moi!

L'amoureux parce que moi aussi je veux du regard pour moi tout seul et elle alors moi aussi je veux du regard!

l'amoureuse d'accord, ferme les yeux et je te regarde.

l'amoureux mais comment je sais que tu me regardes si je regarde pas ?

l'amoureuse oh mais tu vois, toi non plus tu ne me fais pas confiance!

l'amoureuse mais qu'est ce qui me dit que quand je regarde pas tu regardes et que tu regardes pas qu'ils te regardent ?

l'amoureuse mais tu m'as dit : « tu dois sentir le regard », qu'il doit te toucher, que ça doit faire presque comme quand tu touches...

l'amoureux mais j'ai dit, presque! Ca peut pas remplacer le toucher!

l'amoureuse alors essaie, je regarde, là tu sens?

l'amoureux je sens rien que les regard des autres qui se demandent pourquoi je te regarde pas parce que tu as la jupe trop courte et qu'on voit toutes tes jambes en entier! Des jambes comme ça ils en ont jamais vu, on les montre jamais, moi je vois ça et j'ai pas envie, je veux le voir que pour moi et je veux toucher aussi!

l'amoureuse alors on n'y va pas. Tu me fais pas confiance que je te regarde. Si tu préfères sa puanteur...

l'amoureux oui mais elle me regarde comme tu le fais pas, elle ça fait du chaud partout, elle a une drôle de tendresse en trop à donner. Elle a emmagasiné tout ce chaud perdu pendant la guerre et elle le redonne, pas avare, mais pas au même endroit que toi, du chaud comme j'en ai pas eu depuis longtemps, du chaud qui rend fort, du chaud d'avant.

l'amoureuse mais va la baiser ta vieille ! Plantée là à nous couvrir et tous eux ils viennent lui demander comme si ils préféreraient aussi de la vieille peau fripée! Tu penses qu'à la chaleur ! Moi j'ai dit le regard ça suffit encore jusqu'à ce que je me marie.

l'amoureux mais alors je t'épouse!

l'amoureuse mais moi, je suis pas prête encore, pas fait le plein de regards!

l'amoureux mais je peux rattraper encore plein, tu me fais confiance?

l'amoureuse mais voilà, justement je te fais pas, parce que tu me parles du chaud comme si tu connaissais déjà, et on avait dit qu'on allait essayer ensemble, pour refaire une vraie première fois, alors si tu sais c'est que t'as pas tenu tes promesses!

l'amoureux mais puisque je te dis que c'est pas le même chaud!

l'amoureuse mais si tu sais que c'est pas pareil, alors comment tu sais comment c'est le chaud d'en vrai ?

l'amoureux mais quand je te regarde, ça me fait du chaud là où je sais que c'est pas pareil !

l'amoureuse oui mais c'est ça qui me gêne, c'est ton chaud qui vient trop tôt!

l'amoureux alors viens, on va là-bas pour enlever le trop de chaud...

l'amoureuse oui mais les autres, ils verront pas...

Lejla traduit Emir à Lena

Il te demande comment tu as trouvé cet endroit perdu dans les cartes, dans le monde. Il te demande qui a pu te parler de ce petit bout de terre dessiné comme une raquette qui ne servirait plus à jouer, dans les lignes des frontières. Ici ce n'est pas comme ailleurs, c'est l'enclave, ils disent. Entourée de montagnes, juste une sale piste fermée l'hiver pour venir. La forêt et la neige mangent les bonnes volontés, le temps n'est pas le même ici, plus lent, on l'a même mesuré. On dirait aussi que le ciel ici est coupé d'ailleurs, découpé par la roche. L'air non plus n'y est pas pareil, tu respirez de la pureté, même pendant les bombes leur fumée était mangée par l'air des montagnes. Protégé, tu te sentais, coupé et protégé, ça te rendait paresseux du monde, tu te disais qu'ailleurs ça ne valait peut-être pas la peine. Puis la guerre la maligne elle a fini par arriver, gourmande elle s'est dit qu'elle allait bouffer la raquette en une bouchée. Il a fallu tout repenser. Tu croyais que rien ne peut arriver jusque toi, ni les malheurs, ni les bonnes choses, alors que c'est à toi de les construire. Pour le malheur, on n'avait pas perdu le mode d'emploi, ça n'a pas été trop compliqué. Pour les bonnes choses, il a fallu rechercher. Il a fait ses cartons, et depuis que tu es là il a mis un peu d'ordre et il dit qu'il croit qu'il va le retrouver bientôt.

6

Le père et la mère amènent un nourrisson au Docteur Emir pour le circoncire

Mère Alors on a discuté et on ne sait pas, alors on vous demande

Père On n'a rien discuté du tout! Elle a dit je veux, et quand elle veut, il faut vouloir très vite avec elle, sinon elle casse tout dans la maison et les oreilles avec, et moi je ne trouve plus le repos depuis qu'elle a dit qu'elle veut!

Mère Il faut, c'est ainsi depuis toutes les générations que les hommes, on leur fait ça, alors comme ils sont partis, les autres, mon père dans la montagne, quand il est allé chercher du bois, mes frères l'un après l'autre, ils partaient ils ne revenaient jamais, ma mère a dit on va arrêter de les envoyer parce de toute façon ils ne reviennent jamais. Elle a envoyé un dernier pour voir et il n'est pas revenu.

Père ça ne te suffit pas qu'il ait été coupé en morceaux, il te faut ton fils alors coupé encore?

Mère oui, mais c'est pas coupé pareil, là tous les hommes chez nous on leur coupe, il n'y a que chez vous autres chrétiens qu'on ne le fait pas!

Père oui justement, mon fils sera comme moi, entier jusqu'au bout, et il aura des fils comme moi, et comme mon père, et ça tu ne me l'ôteras pas!

Mère Docteur, il faut que tu tranches, ça fait trois mois qu'on ne dort plus parce qu'il faut le faire avant qu'il soit trop grandi

Père il ne faut rien! Il faut que moi, je décide, pour une fois, toi tu décides tout depuis, alors là c'est moi, docteur, il faut que vous lui disiez, si elle coupe, ce ne sera plus jamais pareil pour moi.

Mère il faut finir! Il n'aurait pas dû venir, mais avec tout ce bruit, on n'avait plus rien d'autre à faire qu'à se cacher sous les couvertures. On a gardé ça des fois pour se souvenir. On se cache, les couvertures sont trop fines, elles laissent encore passer le bruit. Je les entends encore, leur sifflement d'avant l'éclatement, alors on fait plus de bruit qu'elles sous les couvertures, et c'est comme ça qu'il est né.

Père moi, je veux bien sans les couvertures, mais c'est elle, elle dit il ne faut plus rien entendre, alors elle ne dort plus, jamais, et pour la calmer, il n'y a que ça. Depuis qu'il est là, elle devient plus là, absente à moi qu'elle est, elle ne joue même plus aux couvertures, il est sa chose, et moi je n'existe plus, et en plus il faudrait le couper!

Mère c'est ta faute! Toi, tu n'avais qu'à l'être, toi aussi, vous ne l'êtes pas, et jamais je n'aurais dû accepter ça!

Père non, mais ça, docteur, elle ne peut pas dire ça maintenant qu'on ne se bat plus, non mais c'est pour ça qu'ils sont tous morts, pour un bout de peau, pour un bout de terre et d'accent! Tu étais d'accord! On avait dit, on se marie quand même, ç'avait été dur, mais ils avaient fini par nous marier, et c'est là que ça a commencé! Il a fallu se cacher, tu me disais, on tiendra, et mon bout de peau en trop, ça ne t'a jamais déplu! Et puis là, il faudrait qu'on lui coupe à lui, docteur, ça l'a rendue folle tout ce bruit!

Mère c'est lui, il croit qu'il faut qu'il soit pareil, mais depuis, plus rien c'est pareil, alors moi je veux qu'on le coupe pour le souvenir des hommes de la maison!

Père mais il n'y a plus de maison, il n'y a plus rien de pareil, alors on garde ce qui reste, et moi je suis là, et je ne veux pas!

Mère tu tranches, t'es sage, tu sais!

Père tu touches pas, t'es sage, tu sais!

Emir le bruit moi aussi ça m'empêche, parfois je regarde ma main dans le bruit et je vois elle tremble, je ne le sens pas mais je le vois. Les vrais sages traversent tous ces bruits sans trembler. Je ne suis pas un sage.

Père et Mère Mais c'est toi le plus sage !

Mère ça suffira il en faut juste un peu de sagesse pas totale mais un peu tu en as assez

Père ta main peut être elle est sage elle verra

Emir Un vrai sage que j'ai connu m'a dit: tu fermes les yeux, tu écoutes et tu sais. Les images elles te trompent elles sont toujours trop fortes elles te racontent des histoires qui viennent trop tout de suite, alors écoute, surtout le silence, et tu sauras.
Alors je le mets sur cette table, je ferme les yeux et je tranche.

Père et mère, en chœur: Au nom de Dieu, tu vas lui faire mal!

Père et Mère , *en même temps*: Quel Dieu?

Mère Le mien, qui demande de couper!

Père le mien te dit que non!

Mère *au père* Je t'avais dit tous les hommes ils ne tournent plus rond!

Père mais je pensais que s'il y en avait qu'un c'était vous, et voilà que votre langue elle dit des choses impossibles...

Emir: Le vieux sage avait raison. Je sais maintenant.

Mère: Qu'est ce que tu vas décider? Toi seul tu peux, c'est la vieille qui nous l'a dit! Elle nous a dit, il sait toujours, comment couper, les conversations, les gens, les cornichons, alors...

Père il faut que tu tranches!

Mère *(au père)* alors tu vois!

Emir je ne sais plus il ne faut pas croire j'écoute et j'entends qu'on ne sait plus quoi décider les décisions ça se prend sur les choses qu'on ne dit pas. Trop de décisions à prendre, couper la jambe, choisir le plus urgent et laisser mourir les autres, traverser le pont pour manger ou mourir de faim, j'ai trop décidé. J'ai besoin d'une vie entière sans rien à choisir seulement ce qui te vient. Donnez le moi.

Père de toutes façons moi non plus

Mère de toutes façons je veux qu'il le soit

(Emir prend l'enfant à part, s'occupe de lui après avoir sorti ses instruments ; l'enfant crie brièvement)

Père, mère alors?

Emir à moitié
Je l'ai coupé à moitié
Il en reste assez pour toi *(rend l'enfant au père)* et voilà ça c'est pour toi *(à la mère, lui tend un morceau de chair)*.

Mère elle l'avait dit: il tranche!

Père elle l'avait dit: il écoute!

Lena l'interprète le jeune soldat

- Le soldat Je voulais vous dire qu'il ne faut pas qu'ils croient tout ce qu'on leur dit là bas
- Lejla Encore une histoire de ne pas croire il ne faut pas tout croire ce qu'on dit là bas
- Lena C'est pour ça que je suis ici
- Le soldat ils ont dit que maintenant c'était fini les bombes se sont tuées mais les bouches parlent
- Lejla Depuis que la guerre s'est arrêtée ça cause
- Le soldat on entend le soir un murmure quand le soleil se couche c'est le gémissement des mères qui ont perdu leurs enfants et la rumeur qui court dans la capitale
- Lejla le bruit que tu entendais hier tu m'as demandé ce que c'était tu pensais que c'était la rivière et puis l'orage, ce bruit il existe par beau temps aussi c'est celui des mères qui pleurent leurs enfants perdus et cette rumeur de la capitale
- Le soldat On dit qu'il ne faut pas le répéter
- Lejla encore une chose que tu peux entendre mais pas dire
- Le soldat Moi je ne voulais pas l'entendre non plus. J'ai commencé à écouter seulement les mères, c'est drôle comme tout le monde ici ne fait que répéter, toujours pareil, avec les mêmes mots, sans blague, tu vois la lumière et tu entends les bruits et tu sens l'odeur à raconter, toujours où et quand et comment c'est arrivé, et qu'est ce qui se serait passé si tu n'avais pas été là à ce moment, si tu avais été pisser ou deux mètres plus loin ou à l'école, parce qu'il n'y avait plus d'école, ou si tu avais été chercher à manger des champignons dans la montagne, ou tout simplement si tu t'étais absenté, même à toi, ça se raconte avec les mêmes mots, tous, à se demander pourquoi la langue elle en a fabriqué tant si tu ne les emploies pas.
- Lejla il te dit que tout ce que les autres t'ont déjà dit tout le monde te le raconte pareil avec les odeurs et les bruits et l'image, on n'avait pas besoin de la télé, parce que toutes les images elles se ressemblaient
- Le soldat alors j'ai écouté ces histoires tout le temps ça me faisait oublier mes images à moi et puis j'ai commencé à ne plus pouvoir
- Lejla sa télé s'est déréglée et il a commencé ne plus voir clair et il n'a plus pu
- Le soldat je n'ai pas voulu prêter attention aux bruits de la capitale mais ça murmurait de plus en plus fort
- Lejla tu comprends?
- Lena je comprends
- Le soldat il se dit un secret qu'il ne faut pas répéter. Au début c'était un peu flou, pas possible, je me disais, je comprends de travers!
- Lejla il se dit un secret
- Le soldat il ne se dit pas vraiment mais c'est étrange, tout le monde se le dit en même temps dans sa tête, c'est comme si toutes les pensées ajoutées elles pouvaient faire un grand murmure et puis du bruit, beaucoup de bruit
- Lejla une forme de transmission de pensée
- Le soldat (*à Lejla*)
Toi aussi tu y as pensé?
- Lejla je crois que oui

Lena qu'est ce qu'il dit?

Le soldat Il se dit comme ça des choses terribles

Lejla des choses terribles

Le soldat c'est un secret

Tout le monde pense en même temps que c'était mieux pendant la guerre, au moins t'avais la force l'amitié la haine l'urgence la faim le sommeil le bruit les cris des enfants et surtout la peur, une peur qui te dévore le ventre, un truc pas possible, l'attente quand tu entends le couinement des bombes, tu calcules la trajectoire parce que t'as appris à calculer, tu deviens très bon en calcul, en cinétique, et tu sais selon le vent si ça va te tomber dessus. Le pire c'est que tu sais si ça va A PEU PRES te tomber dessus et tu comprends là tout simplement que de savoir à peu près ça ne suffit pas, et c'est cet écart entre à peu près et complètement qui est important, parce que ta vie est là, alors tu apprends à vivre dans le complètement, et dans la certitude de te dire que tu ne sais jamais complètement. Alors maintenant tu ne sais plus parce qu'il n'y a que de l'à peu près et plus jamais de complètement. Tu comprenais pourquoi tu vivais, tu comprenais ta chance de ne pas mourir, mais maintenant tu ne comprends plus rien, tu cherches du total, de l'occupation, du silence, et tout ça on l'avait pendant la guerre.

On regrette, mais on ne peut pas le dire.

Si tu leur dis ils vont nous traiter encore de barbares.

Mais débrouille toi pour qu'ils le sachent.

Sers à quelque chose.

Lejla Il te dit... qu'il faut complètement apprendre les mathématiques à l'école maintenant sinon tu restes barbare. Ca sert à quelque chose.

Lena c'est tout?

Lejla Tu vois ça prendrait du temps de tout te dire et je n'en ai plus la force

Moi aussi j'ai pensé ce secret très fort et je n'ai pas pu le dire

Tu sais garder un secret?

Lena J'ai appris

Lejla celui là tu ne sauras pas

Lena peut être il faut le comprendre pour bien le garder. Je n'ai pas encore assez appris je crois que c'est pour ça que je viens ici. Tu sais nous là bas on pense qu'on ne peut pas apprendre assez dans notre vie avec bruit tout petits alors on vient ici chez vous comme des vautours sur les charognes bouffer les restes qui donnent le sommeil tranquille. Les restes de la guerre c'est un goût formidable pour qui n'a pas assisté au festin, ça te fait le palais, ça te pose.

Lejla tu dois le taire et faire qu'il se sait. Sois utile, invente, vous ne nous servez à rien ici qu'à payer les fabricants de mensonge.

Le soldat maintenant que je te l'ai dit je peux partir n'oublie pas je vais voir la vieille et adieu

Lena je te dirai plus tard comment je n'ai pas oublié

Le soldat je ne crois pas

Lejla t'as compris?

Lena je ne suis pas sûre

Lejla c'est pourtant bien ça, il te disait qu'il faut l'être, complètement.

8

Lejla, à Lena, traduit Emir

Il dit qu'il aime l'odeur des étron. Ca lui rappelle les choses vivantes quand il opérât. Si ça finissait par sentir l'étron c'était bon signe, les morts ils se vident un peu après avec une odeur de mort et pas d'étron, une odeur d'acide trop pressé de partir du corps; mais l'étron, le vrai, ça pue à t'en ragaillardir le pif, il sent plus rien que l'étron et c'est pour ça qu'il aime ça, il dit qu'il a trop respiré l'air nauséabond de la guerre et son nez n'a plus voulu, plus de champignons, plus de cul de femme, plus de neige blanche, alors ça ne vaut plus le coup de sentir, juste l'étron parce qu'il faut bien garder le signe, celui qui te dit que t'es bien là. Il dit qu'elle elle chie comme elle vit, elle chie la merde du monde et elle y met des odeurs pour qu'ils n'oublient pas. Il dit qu'il ne veut pas que cette odeur elle s'en aille alors il va la voir. Il demande si ta merde à toi elle sent la vie.

9

Sur le pont sous le pont

La vieille Bonjour bel Emir!

Emir Bonjour la vieille.

La vieille Tu as apporté les cornichons?

Emir Et les piques avec!

La vieille Ils ont poussé où, ceux là?

Emir Dans le fond du jardin à côté du petit tas!

La vieille Tu les as cassés comment?

Emir Avec deux doigts, toc, juste le petit bruit, un par un, juste pour le bocal.

La vieille T'as fait venir le vinaigre de là bas?

Emir Dans la barrique en bois.

La vieille Il croque juste sèchement, t'as pas perdu la main, juste le craquement et la mollesse, un peu au milieu. Un cornichon ça doit être juste comme ça, ils savent même plus faire les cornichons!

Emir Ils arrivent dans les sachets par avion.

La vieille Je garde le vinaigre et je le mets dessus .

Emir Fais voir? *(il regarde sa jambe en soulevant des bandages sommaires)*
Ça va pas.

La vieille Je sais.

Emir Il faut que tu arrêtes!

La vieille Je ne veux pas. Je sais. Il faut.
Ça brûle mais toujours moins que là.

Emir Même de la barrique en bois, il ne faut pas, ça va te la bouffer!

La vieille C'est déjà fait.

Emir Alors, arrête, pas la peine d'aller plus loin, gardes en un bout.

La vieille Pour quoi faire? Je veux me dissoudre ici, dans l'odeur de la Drina et l'acidité du vinaigre, laisse-moi au moins ça, pschitt je veux m'effacer petit à petit, laisser une trace fondue de l'odeur et la mémoire. Je compte sur toi.

Emir Pour la mémoire, c'est déjà fait, mais pour le reste, tu ne peux pas.
Compter sur moi.

La vieille S'il te plait, encore un bocal!

Emir J'en ai plus.

La vieille Je ne te crois pas. Je sais que tu les aimes, et puis ceux du petit tas, ils ont le goût spécial des cendres, et ça tu aimes, moi je le sais.
Deux bocaux encore, après j'arrête.

Emir Tu n'arrêteras pas.
A chaque fois, je repars, je t'ai enlevé un petit bout encore, je ne comprends pas pourquoi je dis encore d'accord, et je ne comprends pas pourquoi tu ne pourrais pas plus. C'est un trou large, il est sale, je reviens et c'est tout rose comme la joue d'un enfant!

La vieille C'est le vinaigre.

Emir C'est pas normal, tu dois me dire comment tu fais.

La vieille Je le verse, ça brûle incroyablement, ça me fait fermer la bouche, grincer les dents, fermer les yeux, ça me rend ma douleur comme la première fois, et je me rappelle alors depuis quelques temps l'image. Elle commençait à disparaître ou plutôt à changer, les contours un peu déformés, la couleur moins vive, et surtout elle devenait silencieuse. Fermer les yeux, ça ne servait plus à rien, même quand je me concentrais, il n'y avait plus le son, pas possible de réparer la machine. J'ai eu peur de la perdre complètement, alors je la ravive. J'ai essayé d'abord le froid, pas assez piquant; les mots pas assez encore; le vinaigre, ça oui, surtout celui de tes cornichons, je ne sais pas ce que tu y mets.

Emir Je tourne fort et j'y jette mes images à moi.

La vieille Donne m'en encore un bocal de plus.

Emir Mais alors tu t'en vas!

La vieille Tu sais que je ne le ferai pas.

Emir Je le sais

La vieille alors tu parles pour rien!

Emir Je fais ça aussi des fois.

Montre.

(il regarde plus attentivement sous les bandages)

C'est encore rose!

La vieille Comme sa joue... C'est un bout de lui qui est resté, c'est son cri! Quand je verse dessus il me parle. Il n'avait pas encore les mots mais il me parle en silence ou en cris et toujours en images, tu vois rose comme ses joues...

Emir Juste un peu de noir là.

La vieille C'est la méchanceté qu'ils ont mise avec.

Emir Je te l'enlève.

La vieille Vas y !

Emir *(lui enlève un morceau de chair avec un bistouri)*

Ça fait mal?

La vieille Ça ne fait pas trop mal.

Va t'en.

Emir lui fait un pansement et remet les bandages

Emir Deux bocal, après c'est tout.

La vieille C'est ça c'est tout.

10

Lejla, traduit Emir à Lena

Il dit qu'il a senti pour la première fois une odeur qu'il avait oubliée. Il dit que c'est bizarre, il ne sentait plus rien depuis longtemps et la semaine dernière, quand tu es partie, il a senti à nouveau une odeur. Il n'a pas reconnu tout de suite, il faut du temps, pas pour sentir non, mais pour savoir l'odeur de quoi oui, il a cherché, il a eu un vague malaise, il avait la tête qui tournait, il a cherché encore et c'est la mer qui lui venait puis le vent et il a reconnu; ça sentait la femme.

La vieille et le jeune soldat, sur le pont sous le pont

La vieille Oh qui va là ?

Soldat Oh là, la vieille, je suis venu te dire adieu.

La vieille Ah, alors toi aussi tu veux partir ?

Soldat je ne sais pas qui veut, mais je dois partir. Plus personne est là pour ouvrir la fenêtre et entendre l'air qui entre et tourne dans la pièce, et me dire comment sera le temps, alors il faut que je parte.

La vieille es tu sûr mon garçon d'avoir bien essayé ? Es tu allé là où je t'avais dit ?

Soldat j'y suis allé et j'ai pensé. Je suis resté assis trois jours, j'ai bien regardé, il restait des gros tas qui faisaient déjà de l'ombre. On devinait en dessous pourquoi les tas étaient là. Il y avait même sur ceux de l'ouest des petites fleurs jaunes et blanches. Je les ai cueillies, elles se sont fanées tout de suite, fragiles et sans odeur, rien ne repousse sur cette merde, que du vent.

La vieille t'as pas regardé bien, t'as pas entendu le vent, si tu l'avais fait tu ne dirais pas comme ça.

Soldat la vieille, te fatigue pas, j'ai cent ans dans mes os, je suis fatigué, j'irai plus si loin, donne moi ce que tu m'avais dit.

La vieille je te l'avais promis pour vivre, pas pour partir, je ne peux pas.

Soldat tu me l'avais promis, tu ne peux plus me l'enlever! Si tu ne me le donnes pas, je te l'arrache, je veux que tu me le donnes!

La vieille alors toi aussi faut toujours que de votre gueule ça menace! Faut toujours que les cris soient là, t'es pareil, je pensais toi au moins avec ta gueule, il en sortira pas des vipères... c'est depuis ce temps vous êtes devenus des criards. Qu'est ce qu'ils ont fait de vous!

Soldat oh la vieille, c'est des mots!

La vieille moi j'y crois encore, c'est tout ce qui me reste.

Soldat J'ai besoin

La vieille Tu dois retrouver l'envie, c'est elle qui doit te faire marcher et pas ces saletés.

Soldat La vieille, ça c'est des choses de femme assise, j'arrive plus à être un homme debout, je préfère dormir tout du long, mais avant je veux que tu me le donnes, tu me l'as promis.

La vieille Oh je ne le plains pas, mais moi je l'ai toujours donné à mon petiot pour le garder vivant et je ne veux pas qu'il se gâche, c'est précieux ces substances, c'est mon trésor à moi.

Soldat juste avant de partir un coup pour la route, elle sera longue. Je veux retrouver ce goût pour savoir vraiment. Il faut que tu me fasses redevenir un homme d'avant tout ce qu'on m'a fait faire. Je crois que j'ai trop oublié comment c'était j'en ai pas assez bu ou il avait déjà tourné dans le sein de ma mère, déjà l'orage grondait dedans elle et elle avait senti le poison des hommes mais elle n'a pas pu faire autrement que me le donner. Dis moi si je reconnais le goût ou si c'est un autre. Le tien il est forcément pur. Dis moi si le poison était en moi ou si c'est moi qui ai tourné mon sang tout seul. Donne le moi. Lave moi avec. Enlève moi ce sale goût que j'ai dans la bouche. Si tu ne le fais pas, je te le prends.

La vieille promets moi alors que c'est pour vivre

Soldat je ne peux pas te le promettre avant de l'avoir eu, ça dépendra de son goût. Je suis sûr que je le reconnaitrai. Tu gardes le goût des choses même quand il vient de si loin, ton corps ne te trompe pas, c'est pas comme ta mémoire. Donne le moi.

La vieille qu'est ce que tu me donnes alors en échange?

Soldat oh la vieille, alors tu ne donnes plus? Ils t'ont eue aussi depuis qu'ils t'ont proposé d'acheter ta place? Je te donne ma main sanglante, je la dépose sur tes genoux de pierre, elle ne sert plus à rien.

La vieille qu'est ce que j'en ferai d'une main?

Soldat toi tu trouveras, tu touilleras l'histoire avec jusqu'à ce que ça devienne de la soupe, on n'y reconnaîtra plus rien et ce sera signe que ça doit changer. Je me curerai les ongles avant promis.

La vieille Ca mélange déjà bien trop vite... peut-être que je dois pour raviver celui du petiot, je m'engourdis, je deviens trop dure.

Ca je sais faire.

Viens.

(elle prend le jeune homme contre sa poitrine et lui donne le sein)



Vous êtes impatients de lire la suite ?

Les textes que le Comité de lecture FNCTA a aimés sont diffusés auprès des Centres de ressources FNCTA et peuvent ainsi être mis à disposition des compagnies et comédiens amateurs.

Les coordonnées des centres de ressources FNCTA sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.fncta.fr/repertoire/centres.php>

N'hésitez à pas à les contacter !